



## Description

2

## 2. Description

### 2. a. Description de la propriété

L'Ensemble monumental créé en 1937-1938 par Constantin Brâncuși en hommage aux héros tombés dans les batailles sur la Vallée de Jiu pendant la Première Guerre mondiale constitue le noyau symbolique et urbanistique de la municipalité de Târgu Jiu, résidence du département de Gorj, Roumanie, région d'origine du grand sculpteur moderne.

La municipalité de Târgu Jiu se trouve au carrefour de la parallèle 45 latitude nord et du méridien 23 longitude est, à mi-chemin entre l'Équateur et le Pôle Nord, en pleine zone tempérée. Elle est située à 18 km au sud de la chaîne des Carpates, aux pieds des massifs montagneux de Vâlcanu et Parâng, au milieu du Plateau Getic, dans la Dépression Târgu Jiu – Câmpul Mare, nommée aussi la Dépression d'Olténie, une des plus étendue des dépressions subcarpatiques intra-collinaires. La ville s'étend de nord au sud sur une longueur d'environ 13 km d'un côté et d'autre de la rivière de Jiu et, de l'ouest à l'est, sur une étendue d'environ 10 km.

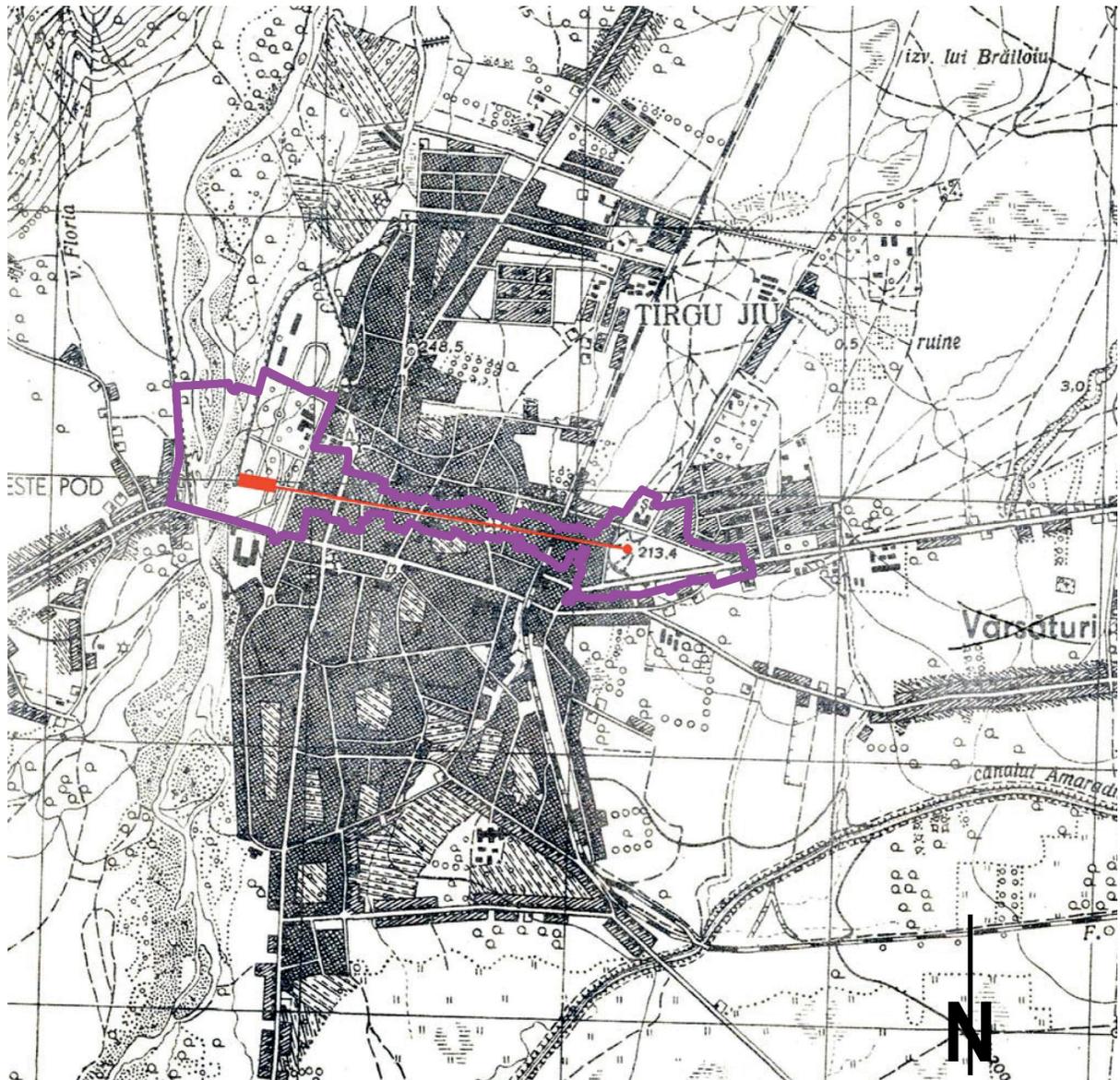
Le climat en est tempéré continental, aux 190 jours sans gel, aux précipitations qui ne sont pas réparties de façon uniforme. Le vent domine du côté nord, de la Vallée du Jiu. La température de l'air varie entre de larges limites, suite aux grandes différences d'altitude du relief. Les moyennes annuelles sont: 10°C à Târgu Jiu, dans la dépression, d'environ 3°C dans les montagnes aux altitudes moyennes et de 0° C ou au-dessous du 0°C en haute montagne.

L'Ensemble monumental de Târgu Jiu transfigure un événement historique emblématique pour la ville. Pendant la Première Guerre mondiale, dans le cadre de l'offensive allemande, déclenchée pour conquérir le défilé du Jiu, a eu lieu la *Bataille du Pont de Jiu*, le 14 octobre 1916, au cours de laquelle, les troupes roumaines, appuyées par la population de la ville, ont héroïquement résisté.

Ce moment historique constituera un repère important de l'identité locale, aux échos profonds dans la période de l'Entre-deux-guerres, époque d'exaltation des valeurs nationales et d'ouverture internationale.

*La ligue nationale des femmes de Gorj*, conduite par Aretia Tătărăscu, l'épouse du Premier ministre de la Roumanie, a eu l'initiative d'élever un monument dédié à cet événement et on a confié sa réalisation au sculpteur Constantin Brâncuși, acclamé déjà, à l'époque, sur le plan international.

A l'initiative de la même organisation, la municipalité a dû décider d'importants travaux d'urbanisme par lesquels la création de Brâncuși soit mise en valeur. On a



2.1. Plan de la ville Târgu Jiu et l'Axe de L'Ensemble monumental de Brâncuși

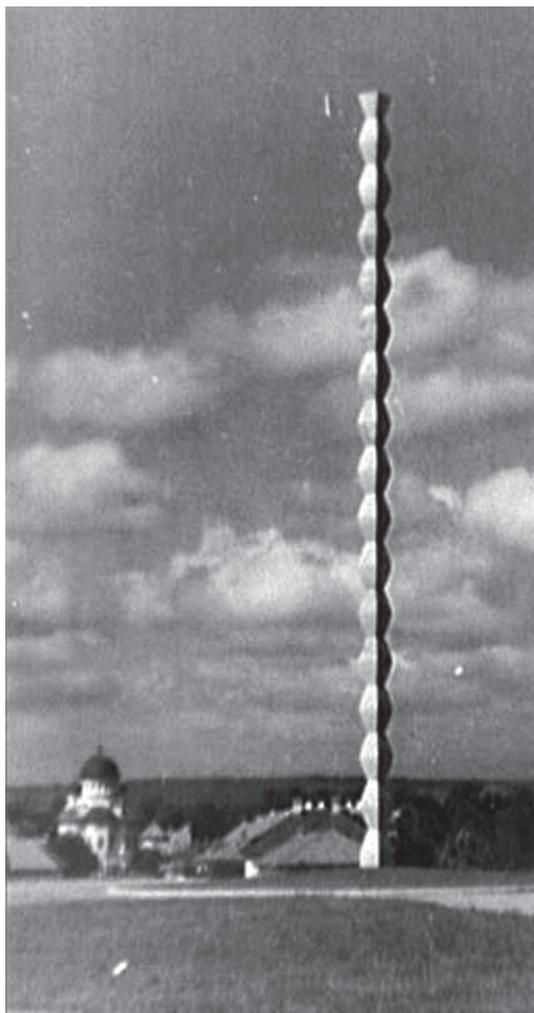
ouvert ainsi une longue voie rectiligne, nommée, en 13 septembre 1937, «La Voie des Héros», par une décision du Conseil local.

Le célèbre sculpteur, qui avait quitté le pays 33 ans auparavant, a marqué, donc, par son œuvre de Târgu Jiu, de façon définitive le caractère de la localité et la perception sur la ville, comme emblème national, projeté dans une perspective universelle.

Les éléments de l'Ensemble monumental de Târgu Jiu, *La Colonne sans fin*, *La Porte du Baiser*, *Les bancs en pierre*, *L'Allée des sièges* et *La Table du silence* sont des sculptures monumentales, liées par une conception architecturale et urbaine visionnaire, de génie, sur l'Axe de 1500m, l'élément structurel immatériel de l'Ensemble.

Aux termes de l'Art monumental elles s'identifient aux thèmes: *colonne commémorative*, *portail - arc de triomphe*, *table – autel*, *voie triomphale*.

Les éléments de l'Ensemble sont disposés le long d'un Axe de 1500 m qui traverse diamétralement la ville dans la direction ouest-est, perpendiculaire, à l'ouest,



2.2. Vue générale de La *Colonne sans fin*: 2.3. La *Porte du Baiser* achevée, 1938  
2.4. La *Table du silence*, 1938

sur le cours de la rivière Jiu - le lieu du sacrifice des Héros - devant laquelle *La Table du silence* avec les 12 sièges en forme de clepsydre invite à la méditation et au recueillement, en suivant un trajet ascendant vers l'est, en passant entre les deux flancs de *L'Allée des sièges* et perçant, triomphalement *La Porte du Baiser*, dans la direction des hauteurs des montagnes Parâng, toile de fond spectaculaire sur laquelle *La Colonne sans fin* se profile.

Entre ces bornes, l'Axe de l'Ensemble génère la «La Voie des Héros», voie continue de circulation, aux segments piéton et carrossables, résultat des travaux de systématisation mentionnés ci-dessus et gardée sans interruptions jusqu'à présent, en dépit d'importantes interventions urbaines pendant la période communiste.

Ayant comme point de départ la rivière Jiu, l'Axe traverse d'abord le parc «Constantin Brâncuși», ancien *Jardin Public* de la ville (1877) - «bocage au fourré d'arbres, aux peupliers et aux aunes séculaires» - au long de *L'Allée des Sièges* qui conduit de *La Table du silence* à *La Porte du Baiser*. Ensuite, traversant ou englobant les rues de la ville, alignant des façades et des jardins, l'Axe inclut, dans son secteur

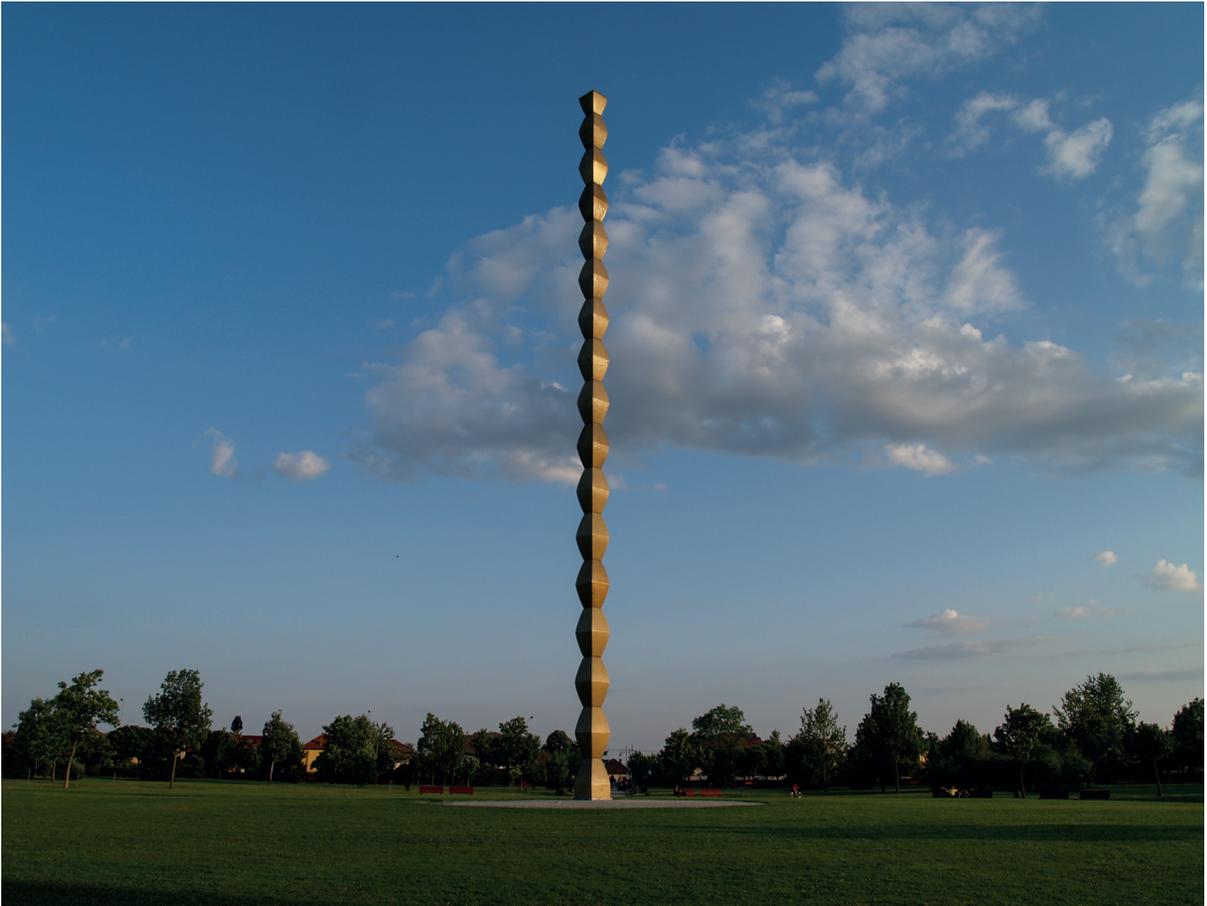


### 2.5. L'Axe de l'Ensemble, vue de l'ouest

médian, l'Église «Les Saints Apôtres Pierre et Paul» (1747), reconstruite, à des proportions imposantes, dans le cadre du même projet urbain (1937) et débouche sur le grand *Parc de La Colonne sans fin*, situé sur un promontoire de la terrasse diluviale de Jiu, ancien terrain vague, où se tenait autrefois la foire aux animaux, nommé par Brâncuși «La foire au foin». Le Parc se trouve dans la zone des anciennes casernes du «Régiment 7 d'Artillerie lourde» et du «Régiment 18 d'infanterie *Tudor Vladimirescu*», pôles de la résistance héroïque de l'armée roumaine devant l'offensive allemande, en 1916.

Les deux parcs qui accueillent les éléments de l'Ensemble monumental de Constantin Brâncuși conservent la structure spécialement conçue par l'architecte paysagiste Frederic Rebhuhn, dans le cadre des travaux urbains de 1937.

L'Ensemble a pris corps à longueur de temps, à partir de la première idée de Brâncuși (1935) d'élever une *Colonne sans fin* - «une Colonne de la reconnaissance sans fin, dédiée aux héros tombés en 1916, sur les bords de la rivière Jiu». Suite à la sollicitation du comité de la Ligue des femmes de Gorj, de penser aussi à un portail à l'entrée principale du Jardin Public de la ville, Brâncuși a repensé le projet, pendant l'été de l'année 1937, comme un *Ensemble* qui s'aligne de *La Colonne sans fin*, à *La Porte du Baiser* et, finalement, à *Table du silence*, cette dernière étant assise aux bords du Jiu. Le sculpteur mit deux *Bancs en pierre* à droite et à gauche de *La Porte*



2.6. *La Colonne sans fin*; 2013

*du Baiser* auxquelles s'alignent les 30 sièges de *L'Allée des sièges*, rangées en deux flancs, trois par trois, entre *La Porte du Baiser* et *La Table du silence*.

Le sculpteur a longuement réfléchi sur les emplacements, en s'aidant de photos, d'ébauches et de maquettes, pour que l'œuvre monumental soit intégré dans le corps de la ville, qu'il fit renaître.

Les éléments de l'Ensemble monumental de Târgu Jiu sont (de l'est à l'ouest):

***La Colonne sans fin***

***La Porte du Baiser***

***Les bancs***

***La Table du silence***

***L'Allée des sièges***

***L'Axe de composition (conceptuel)***



2.7. La Colonne sans fin, détail d'un module, 2.8. La Colonne sans fin  
2.9. La Colonne sans fin, détail

## ***La Colonne sans fin***

**1937-1938**

### **Dimensions**

Colonne: h = 29,35 m; G = 29 t

Module: h = 1,80 m; L = 0,90 m; l = 0,45 m; G = 0,86 t

Premier demi-module, à la base prismatique: h = 1,45 m; L = 0,90 m; l = 0,45 m

Dernier demi-module: h = 0,90 m; L = 0,90 m; l = 0,45 m;

Pilier central; base et 3 segments: h<sub>1</sub> = 8,73 m; h<sub>2</sub> = 10 m; h<sub>3</sub> = 9,40 m; G = 15 t

Fondation pyramidale en degrés, en béton: h = 5 m

### **Matériaux**

Acier St 37.11, fonte de fer, cuivre doré pour la métallisation, béton

La Colonne est une structure métallique d'une verticalité extrêmement prononcée, conférée par sa hauteur atteignant presque 30 mètres, l'empreinte au sol ayant seulement 0,81 mètres carrés, absence de toute base ou chapiteau, de tout début ou fin. La verticalité de La Colonne est exacerbée par l'emplacement au point le plus haut de la ville, l'espace large qui la contient conférant une ligne d'horizon basse.

La Colonne est composée de 15 modules octaédriques identiques, ainsi que 2 demi-modules (à la base et au sommet), superposés. Le dernier demi-module est couvert d'une plaque étanche, au rôle structurel et de protection. Les éléments de *La Colonne* sont coulés en fonte, étant fixés sur un pilier central en acier. *La Colonne* est métallisée en cuivre jaune, couleur jaune dorée.

Le module est un corps géométrique composé de deux pyramides tronquées,

accollées par leur base grande, ayant des faces légèrement convexes. Le rapport (1): (2): (4) est respecté – la dimension du plus petit côté (la base petite) multipliée par 2 donne la dimension du plus grand côté (la base grande) et multipliée par 4 donne la hauteur du module (0,45 m / 0,90 m / 1,80 m).

Le prototype pour les modules de *La Colonne* a été élaboré par Brâncuși à Petroșani, dans un modèle en bois de tilleul, finalisé en septembre 1937. Au bout de ce processus laborieux, il s'est écrié: «Ça y est, j'ai trouvé la forme!»

Les éléments en fonte ont été coulés aux cours des mois de septembre - octobre 1937, dans les Ateliers Centraux de Petroșani, en dépit des conditions techniques très difficiles. Les pièces ont été nettoyées avec du sable et ensuite polies.

On a commencé les travaux de montage sur l'emplacement, en octobre 1937, et on les a terminés en novembre la même année. On a enfilé les modules (appelés «perles» par Brâncuși) sur le pilier central, monté dans le socle en béton, dont les segments furent soudés progressivement. On a gardé les échafaudages jusqu'au mois de juillet, l'année suivante, afin de permettre la métallisation de la colonne. La métallisation a été faite par la pulvérisation avec du cuivre jaune fondu, de provenance suisse. «Il faut que la métallisation soit jaune», indiquait Brâncuși dans une lettre, en septembre 1937.

Les travaux de tournage et de montage se sont déroulés dans les Ateliers Centraux de Petroșani, à partir du projet technique et sous la direction et la surveillance de l'ingénieur Ștefan Georgescu Gorjan et suivis par Brâncuși soit directement, soit par correspondance.

En vue de la réalisation du projet, on a fait jouer tous les ressorts des moyens techniques importants de l'époque.

L'utilisation de l'acier dans une structure en console verticale, sans supports supplémentaires, représentait, à l'époque, une performance exceptionnelle. La structure est soutenue par une fondation pyramidale en 4 degrés, haute de 5 mètres, constituée d'un bloc de béton dans lequel la base du pilier central, muni de tôles «en croix», est fixée. Le pilier central a une section carrée, faite de fer cornier et bande d'acier *St 37. 11* produits dans les Usines de Reșița et se compose de trois sections reliées entre elles par des rivets et les boulons. Dans la fondation, le pilier est rempli de béton.

Les modules se soutiennent mutuellement, sans soudage. La connexion entre les modules et le pilier central est constitué par les pièces métalliques (des coins d'acier) qui ne permettent pas la transmission vers le pilier central que des forces horizontales dues au vent ou aux séismes. Il s'ensuit que le poids des modules en l'absence de forces horizontales, ne se recharge pas sur le pilier mais se soutient par soi-même.

Dans le catalogue de l'exposition personnelle de 1933 à New York, Brâncuși a appelé une de ses œuvres, «Projet de colonne, que, agrandie, pourrait soutenir le ciel». *La Colonne sans fin* de Târgu Jiu est la concrétisation monumentale de ce projet symbolique.



2.10. La Porte du Baiser; vue de l'est; 2013

Quintessence de l'œuvre de Constantin Brâncuși, *La Colonne sans fin* représente une sculpture architecturale austère, parfaitement équilibrée, renfermant toutes les symétries, mais aussi le progrès technique de l'époque.

L'impact visuel majeur du monument est donné dû à la dynamique des impressions successives ressenties par le spectateur, en fonction de la distance et de l'angle, du moment de la journée ou de l'année.

### ***La Porte du Baiser***

**1937-1938**

#### **Dimensions**

Porte: h = 5,13 m; L = 6,45 m; l = 1,69 m

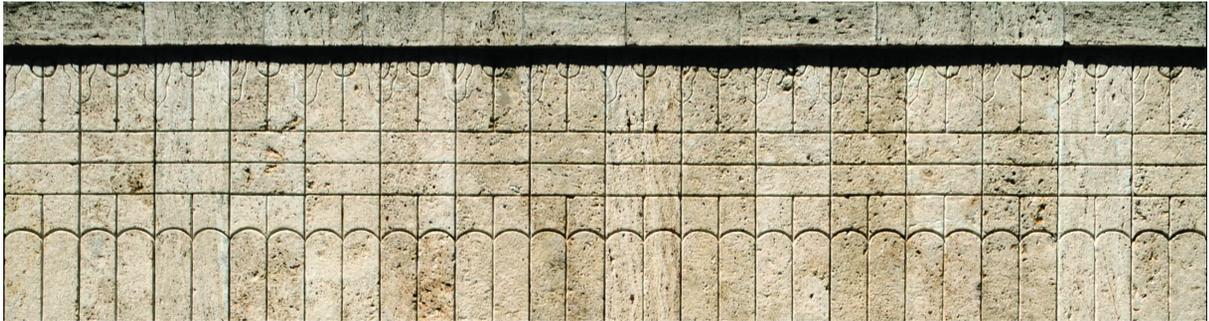
Pilier: h = 3,32 m; l = 1,69 m

Linteau: h = 1,81 m; L = 6,55 m; l = 1,79 m

#### **Matériaux**

Pierre travertin de Banpotoc (Transylvanie)

*La Porte du Baiser* de Târgu Jiu en Roumanie est la seule œuvre de Brâncuși dont les surfaces sont entièrement décorées de l'image du *Baiser*. Elle est composée de trois grands prismes à aspect monolithique - 2 piliers soutenant un linteau. On a utilisé 4 blocs en pierre pour chaque pilier. Au linteau, les plaques en pierre ont été fixées sur un noyau de ciment armé, aux boulons de fer. La base du portail est



2.11. La frise sur l'entablement du linteau de La Porte du Baiser; 2013

constituée de dalles carrées en pierre, disposées en carroyage 10/4.

Monumentale et familière à la fois, *La Porte du Baiser* appartient aussi bien à l'architecture qu'à la sculpture, en s'inscrivant de façon surprenante, mais harmonieusement, à la nature environnante.

Le prototype de *La Porte* a été élaboré à Paris, sur une maquette. Pour réaliser les frises du linteau, Brâncuși a sculpté 8 fois sur une plaque de pierre le motif du *Baiser* et 4 fois, le même motif, sur une autre plaque. Les autres éléments de la maquette de la porte ont été modelés en plâtre. Sollicité par Aretia Tătărăscu, présidente de la Ligue des femmes de Gorj - par le télégramme du 21 septembre 1937 - à indiquer d'urgence les dimensions des éléments de pierre, Brâncuși envoie à Târgu Jiu des croquis et une photographie de la maquette, en précisant que le projet n'est pas fini. Arrivé à Târgu Jiu, en octobre 1937, Brâncuși a transposé lui-même le projet architectural, en pierre, aidé par deux assistants. L'emplacement, prévu en projet à l'entrée dans le Jardin public, a été transféré, sur la demande de Brâncuși, vers à l'intérieur du Jardin, pour qu'il devint plus visible.

La décoration sculpturale a été réalisée par l'artiste au mois de septembre de l'année suivante, après son retour de l'Indore (Inde), où il avait projeté une « Colonne du Baiser » qui allait être placée dans un idéal « Temple de l'amour » ou « Temple de la méditation », jamais réalisé.

À travers toute une série de décantations du thème du *Baiser* – qui le hante depuis 1907, jusqu'à l'hiératique stèle funéraire du cimetière de Montparnasse (1910), et à *La Borne frontière* (1945) Brâncuși a développé à Târgu Jiu une composition d'une grande ampleur: 40 couples d'amoureux (16 sur les côtés longs et 4 sur les côtés courts de l'entablement du linteau), assis face à face, les genoux pliés, les bras entrelacés, les visages unis dans les globes des yeux, les bouches réduites à un trait d'union et les cheveux suggérés par trois incisions obliques serpentine, qui encadrent leurs visages. Les couples se succèdent dans une frise continue.

Chacun de ces éléments sculpturaux figuratifs - purifiés jusqu'aux formes géométriques et réunis sur le même plan - compose, dans l'économie du linteau, des registres architecturaux: les arcatures semi-circulaires des genoux, la double bande médiane des bras, les arcatures en accolade des cheveux.

Sur chaque côté des deux piliers, le motif du *Baiser* réapparaît, dans un plan approché, à la valeur de symbole, des yeux qui se regardent de près, pétrifiés en deux



2.12. La Porte du baiser , image du nord; 2013

immenses hémisphères fusionnées, stylisation de pupilles gigantesques. Les orbites exacerbées et stylisées sont sectionnées par une médiane qui délimite également les visages et les corps des personnages qui se distinguent à peine, transformés en deux blocs de pierre collés.

Composition spatiale ancestrale, *La Porte* de Târgu Jiu inscrit, à des proportions classiques, le rapport entre le rectangle extérieur du contour et le carré un peu élevé du vide, qui conduit le regard à circuler sur le trajet de l'Axe de l'Ensemble.

### **Les bancs**

**1937**

#### **Dimensions**

Banc nord: h = 0,79 m; L = 1,70 m; l = 0,82 m

Banc sud: h = 0,89 m; L = 0,89 m; l = 0,81 m

#### **Matériaux**

Pierre travertin de Banpotoc (Transylvanie)



2.13. La Table du silence; vue de sud; 2013

Les bancs *en pierre* sont placés des deux côtés de *La Porte du Baiser* (au nord et au sud), retirés vers les bordures de l'allée. Ce sont des monolithes prismatiques, sectionnés en « L », en travertin de Banpotoc, construits en même temps que *La Porte*.

Après avoir taillé à la scie mécanique et sculpté les blocs de pierre pour *La Porte* qu'il allait orner seulement une année plus tard, Brâncuși décida de sculpter 2 bancs, en vue de compléter le paysage environnant. Les *Bancs* furent laissés à l'état brut, à la demande du maître.

### ***La Table du silence***

**1938**

#### **Dimensions**

Disque supérieur: h = 0,45 m; D = 2,15 m

Disque inférieur: h = 0,40 m; D = 2,00 m

Sièges: h = 0,45 m; D = 0,55 m

#### **Matériaux**

Pierre calcaire de Banpotoc (Transylvanie)

*La Table du silence*, reproduisant, par ses deux disques superposés les socles des sculptures de l'atelier parisien de Brâncuși, évoque le lieu de réunion familiale dans la tradition du pays et invite à la méditation, au recueillement. Les douze sièges



2.14. La Table du silence; vue de l'est; 2013

en forme de clepsydre, aux bases rondes, viennent marquer le passage lent du temps comme pour inscrire dans la mémoire collective une histoire qui doit rester marquée éternellement dans les esprits.

Le 20 août 1938, *La Table*, puis les sièges ont été placés dans le Jardin Public.

*La Table* est formée de deux disques monolithes en calcaire, le plus grand étant placé au dessus du petit.

Les douze sièges se trouvent autour de la table, à égale distance l'une de l'autre, sur le trajet d'un cercle. Chaque siège est composée de deux hémisphères tangents, pareilles à une clepsydre.

On a utilisé la pierre calcaire de Banpotoc, de Transylvanie, façonnée dans les ateliers de Deva de l'entreprise «Pietroasa», qui a livré aussi les 30 Sièges aux bases carrées de *L'Allée des sièges*.

Brâncuși a installé une première table, sans sièges, en 1937. Après son départ à Paris, les édiles de la ville ont décidé d'y graver une inscription explicative et le nom du sculpteur. Dès son retour à Târgu Jiu, en 1938, Brâncuși a désapprouvé ce geste. Sur sa demande, on a enlevé l'inscription, ce qui a compromis les proportions de *La Table*. Toujours sur la demande de l'artiste, on a passé à Deva une commande de pierre pour une autre table. Dans sa forme finale, *La Table* contient, dans sa partie inférieure, le disque supérieur de la table initiale et, dans sa partie supérieure, le disque grand, de la nouvelle table.

Brâncuși a établi aussi la distance entre chaque siège et *La Table*, qui ne devait pas être frôlée par les genoux de celui qui s'y serait assis, un moyen d'interdire qu'on perçoive l'ensemble comme objet utilitaire.

*La Table* a l'apparence fruste de deux meules de moulin superposées. Ce type de table faisait partie du décor de l'atelier de Brâncuși à Paris mais, en même temps, elle évoque les tables rondes et basses des maisons des paysans roumains.

À cette dimension, *La Table* acquiert une valeur symbolique et non utilitaire. Placée à même la terre, près de l'eau où a coulé le sang des soldats morts dans la Première Guerre mondiale, cette œuvre invite à la méditation et au silence.



2.15. Des sièges de L'Allée principale, 2013

### ***L'Allée des sièges***

**1938**

#### **Dimensions**

Sièges: h = 0,545 m; l = 0,45 m

#### **Matériaux**

Calcaire de Banpotoc (Transylvanie)

*Les 30 Sièges* sont disposées des deux côtés de *L'Allée des Sièges* - l'allée principale du Parc «Constantin Brâncuși», ancien Jardin Public de la ville, entre *La Porte du Baiser* et *La Table du silence*, en 10 groupes de 3, dans des alvéoles rectangulaires.

La structure est pareille aux *sièges* de *La Table du silence*, la base des éléments étant, toutefois, carrée. Un modèle de siège, sculpté en bois, se trouve dans l'Atelier du sculpteur au Musée National d'Art Moderne de Paris, ayant les dimensions 0,45 m / 0,41 m / 0,41 m, signé et daté 1928; c'est selon son croquis qu'on a réalisé les sièges en pierre dans les ateliers de la société «Pietroasa» de Deva. Les 30 sièges aux bases carrées bordent *L'Allée des Sièges* qui lie *La Table du silence* à *La Porte du Baiser*, segment de pied de «La Voie des Héros» qui avait été tracée en novembre 1937.

## ***L'Axe de composition (conceptuel)***

### **Dimensions**

L'Axe: L = 1500 m

Les éléments de l'Ensemble sont disposés le long d'un Axe linéaire de 1500 m qui traverse diamétralement la ville dans la direction ouest-est, perpendiculaire, à l'ouest, sur le cours de la rivière Jiu.

Sur le trajet de 1500 m de l'Axe, la distance entre *La Table du silence* à *La Porte du Baiser* est de 160 m, respectivement, de 1340 m entre *La Porte du Baiser* et *La Colonne sans fin*.

L'Axe inclut, dans son secteur médian, l'Église «Les Saints Apôtres Pierre et Paul» (1747), reconstruite en 1937.

L'Ensemble monumental de Târgu Jiu invite les visiteurs à utiliser ses éléments, à marcher, à s'asseoir pour se reposer et contempler. Le monument de Brâncuși ne s'impose pas par la magnificence et la grandeur solennelle, ni par des caractéristiques formelles autonomes, mais par la relation que les sculptures entretiennent les unes avec les autres, avec leur environnement et le déplacement du corps du spectateur.

## **2.b. Historique et développement**

Les éléments majeurs de *l'Ensemble monumentale de Târgu Jiu La Colonne sans fin, La Porte du Baiser et La Table du silence*, sont des œuvres qui constituent l'apogée de la création du sculpteur Constantin Brâncuși, des symboles culturels fondamentaux de la Roumanie et des repères incontestables pour l'art moderne universel.

Ce sont des réalisations plénières des thèmes fondamentaux de l'artiste: «Le Baiser», «*La Colonne sans fin*», «La Table», thèmes exercés assidûment, le long de plusieurs décennies, dans l'atelier parisien de l'artiste en se concrétisant dans des œuvres sculpturales célèbres, qui font la gloire des grands musées du monde.

De façon significative, *l'Ensemble de Târgu Jiu* représente l'unique transposition de ces thèmes à l'échelle monumentale. Les autres «Colonnes» projetées par Brâncuși comme monuments de forum public pour Bucarest, New York ou Chicago, ainsi que le *Temple de la Méditation* d'Indore (Inde) n'ont jamais été réalisées.

Lorsque la présidente de la *Ligue nationale des femmes de Gorj*, Aretia Tătărăscu épouse du Premier ministre de la Roumanie, lui transmet, par l'intermédiaire de Militza Petrașcu, une ancienne apprentie du sculpteur, son désir d'ériger un monument à la mémoire des soldats roumains tombés près de la rivière Jiu pendant la Première Guerre mondiale, Brâncuși accepte avec joie, car cela lui offrait la chance de créer dans son pays d'origine lorsque il avait atteint sa plénitude artistique.

L'ENSEMBLE MONUMENTAL DE TÂRGU JIU  
PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO



**2.16. - 2.17.** Vue de l'atelier. Motifs du Baiser, de la Colonne sans fin et de la Table, dans l'Atelier Brancusi, reconstitution 1997, Musée National d'Art Moderne, Paris: Médallion du Baiser (1919), La Colonne sans fin (érigée, en 1926, dans le jardin de Steichen à Voulangis et apportée dans l'atelier - dimensions réduites- en 1927), Banc (1920-1921), Le Baiser (1925), La Colonne sans fin (1925, bois), Socles pour un Torse de jeune fille avec une Colonne du Baiser et le motif du Baiser sur une Base cubique (1922), Socles en forme de Table pour Le Poisson (1922), pour Le Grand Poisson (1930), et pour Le Phoque (1943), La colonne du Baiser. Projet pour le Temple de la Délivrance (1930) et (1933-1937), La Colonne sans fin (1930, plâtre), Le Baiser (1940-1945), Borne frontière «Baiser» (1945)



2.18. Brâncuși travaillant à une Colonne sans fin dans son atelier parisien

L'artiste exige une totale liberté de conception et la possibilité de choisir ses matériaux et ses collaborateurs. Il conçoit son projet autour de l'idée d'une *Colonne sans fin* aux dimensions si monumentales qu'elle nécessite, pour l'artiste, d'envisager de travailler avec un autre matériau: le métal.

Début juin 1937, Brâncuși se rend en Roumanie à Târgu Jiu (département de Gorj) où il doit trouver le meilleur endroit pour implanter le monument. Il y retrouve l'ingénieur Ștefan Georgescu-Gorjan, fils d'un ami de jeunesse, qu'il nomme chef des travaux. Cependant cette œuvre pose de nombreux problèmes techniques. Cependant cette œuvre pose de nombreux problèmes techniques. Brâncuși et l'ingénieur roumain Georgescu-Gorjan avaient discuté le projet de la Colonne à Paris en 1935, 1936 et 1937. À Petroșani, ils vont débattre les questions relatives à la résistance, aux proportions et à l'équilibre, afin de calculer les dimensions des modules et de La Colonne.

Brâncuși exécute des dessins et études et décide que *La Colonne sans fin* sera constituée de quinze éléments entiers et deux demi-éléments. La formule plastique d'un élément est (1): (2): (4). Elle représente le rapport entre le côté le plus petit (1), le côté le plus large (2) et la hauteur de l'élément (4). Au cours de ces recherches menées à Petroșani, la ville où les modules ont été coulés, Brâncuși est arrivé à la

conclusion que sa *Colonne* devait être constituée de quinze modules de 1.80 m et de deux demi modules aux extrémités, ce qui l'amenait à une hauteur de 29,35 m.

Au mois d'août 1937, le sculpteur travaille le module en bois de tilleul, et plus particulièrement une face, destinée à servir de modèle à l'équipe d'ouvriers engagés pour la réalisation, sous la direction de Carol Flisek. Parallèlement, les trois tronçons du pilier central de la *Colonne* sont exécutés dans les Ateliers de Petroșani.

La base invisible de *La Colonne* est un support formant une «croix» faite de barres d'acier et prolongée par un axe métallique de section carrée, de 0.42 m de côté: fixée dans le béton, elle assure la résistance de *La Colonne*.

Avant d'envoyer la construction métallique de Petroșani à Târgu Jiu, les ouvriers procèdent dans les ateliers à des essais de montage consistant à enfiler et assembler tous les éléments en fonte sur l'axe central. Pendant ce temps, Ștefan Georgescu-Gorjan tient Brâncuși informé du déroulement des événements et des difficultés rencontrées, et le prie avec insistance de revenir à Târgu Jiu pour décider de l'aspect final des éléments de *La Colonne*, autrement dit de la couleur de la métallisation. *Il faut que la métallisation soit jaune* décida Brâncuși.

Dans une lettre du 18 octobre 1937, Georgescu-Gorjan expose à Brâncuși son choix concernant le métal et les problèmes qui en découlent. Malgré les difficultés énormes, le 27 octobre 1937, quand Brâncuși arrive à Târgu Jiu, le montage de *La Colonne*, est à la fin. C'est, probablement le moment quand il donne son accord pour la métallisation, et participe à la mise en place de *La Table du silence*. Il se prépare pour son voyage en Inde, dont le départ est prévu pour le 18 décembre.

La métallisation sera réalisée l'année suivante, entre le 20 juin et 25 juillet 1938, par la Société «Metalizarea», en l'absence de l'ingénieur. Brâncuși se trouve alors à Târgu Jiu et surveille l'opération, tout en travaillant à la *Porte du Baiser* et au remplacement de la première *Table*: une première version de la *Table* a été installée à l'automne 1937, mais il semble que les dimensions, 2.00 m de diamètre le plateau supérieur et 1.60 m de diamètre le plateau inférieur, légèrement différentes de la deuxième (2.15 m et 1.75 m) n'avaient pas satisfait le sculpteur. Il repart à Paris, pour revenir une dernière fois le 20 septembre 1938. Aucun document n'atteste sa présence à l'inauguration officielle de l'ensemble, qui a lieu le 27 octobre 1938.

L'artiste vit intensément ces moments de «montage» de *La Colonne sans fin* qu'il filme, gardant ainsi la trace de ce *work in progress*. Les fragments de film conservés dans son atelier restituent ces moments uniques, non seulement de l'installation d'une œuvre, mais aussi de retrouvailles heureuses et chaleureuses entre Brâncuși et ceux qui participent au chantier.

L'enthousiasme de ses compatriotes le pousse à prolonger son projet et à le penser comme un ensemble d'œuvres monumentales, le plus à même d'exprimer ce qu'implique un véritable hommage aux héros: recueillement, admiration, reconnaissance et projection dans la mémoire des générations futures. Il décide donc de faire évoluer son premier projet, qui ne comportait que *La Colonne sans fin*, en lui ajoutant autres éléments: *La Porte du Baiser*, *Deux Bancs*, 30 sièges de *L'Allée des sièges* et

## L'ENSEMBLE MONUMENTAL DE TÂRGU JIU

PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

**2.19.-32.** Reportage photographique de l'élévation de la Colonne sans fin, dès le croquis sur une photo (août 1937) jusqu'à le dernier demi-module enfilé sur le pilier support



**2.19.** «La foire au foin», Târgu Jiu, juillet 1937; **2.20.** Croquis de La Colonne fait par Brâncuși sur une photo, août 1937; **2.21.** Équipe de montage à côté de la première section du pilier support; **2.22.** L'élévation de la première section du pilier support; **2.23.** Progrès de l'échafaudage; **2.24.** Peinture de la première section du pilier après fixation; **2.25.** Le modèle en bois de tilleul pour les modules de La Colonne, septembre 1937; **2.26.** Montage du premier demi-module; **2.27.** Montage du deuxième module; **2.28.** L'élévation de la deuxième section du pilier support; **2.29.** Montage de l'huitième module; **2.30.** Montage de la troisième section du pilier; **2.31.** Toutes les 15 modules sont enfilés sur le pilier; **2.32.** L'équipe de montage devant La Colonne terminée (novembre 1937)

*La Table du silence*, qui devaient être réalisées en pierre.

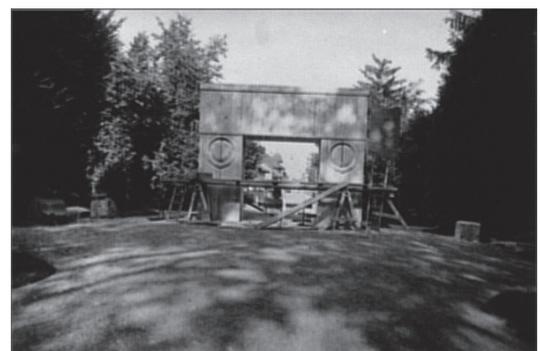
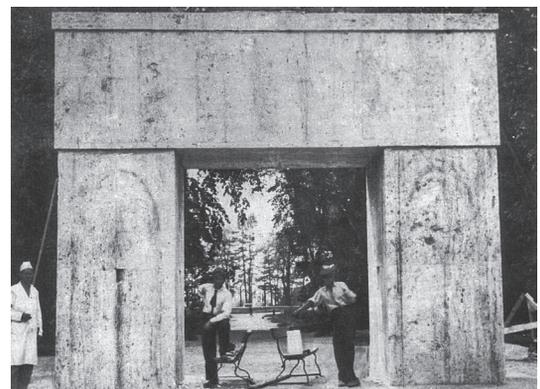
L'automne de l'année 1937, l'architecte paysagiste Frederic Rebhuhn élabore le plan d'aménagement du Jardin Public, en vue d'y placer les éléments en pierre de *l'Ensemble monumental*, tout en respectant la conception spatiale de Constantin Brâncuși: on y trace *L'Allée des sièges*, qui lie *La Porte du Baiser* de *La Table du silence*. L'allée est munie de dix niches pour les sièges. Le même architecte réalise, en novembre 1937, le projet d'aménagement paysager du parc de *La Colonne sans fin*, qui était déjà érigée.

La présidente de la *Ligue*, Aretia Tătăărăscu, approuve sans réticence la proposition du sculpteur, et s'engage à mettre à sa disposition le matériau qu'il a choisi: une pierre extraite de Banpotoc, en Transylvanie. Le «monument» commandé devient un ensemble, dont l'expression plastique se situe aux confluent de la sculpture, de l'architecture et de l'urbanisme. Il fait installer *La Colonne sans fin* en dehors de la ville, dans un vaste espace dont les dimensions répondent à la taille de l'œuvre, d'environ trente mètres de haut. La Voie des Héros réunit *La Colonne sans fin* à la ville et conduit à l'entrée du parc central de Târgu Jiu, où se dresse *La Porte du Baiser*. *La Porte du Baiser* marque une étape vers *La Table du silence*, conçue comme un lieu de méditation et de recueillement: deux blocs de pierre sous forme de disques superposés rappellent la table de son atelier à Paris. Autour, il fait installer douze sièges identiques en forme de clepsydre, exécutés par les tailleurs de pierre de la société «Pietroasa»,

2.33. Maquette de La porte du Baiser, 1935-1937

2.34. La Porte sur l'emplacement, avant d'être sculptée

2.35. La Porte avec l'échafaudage pour la sculpture; 1938



de Deva, les mêmes qui ont travaillé à *La Porte du Baiser*. *La Table du silence* et ses douze sièges se trouvent à proximité de la rivière Jiu, qui constitue l'élément aquatique que le sculpteur apprécie et qu'il aime voir dans certaines de ses compositions.

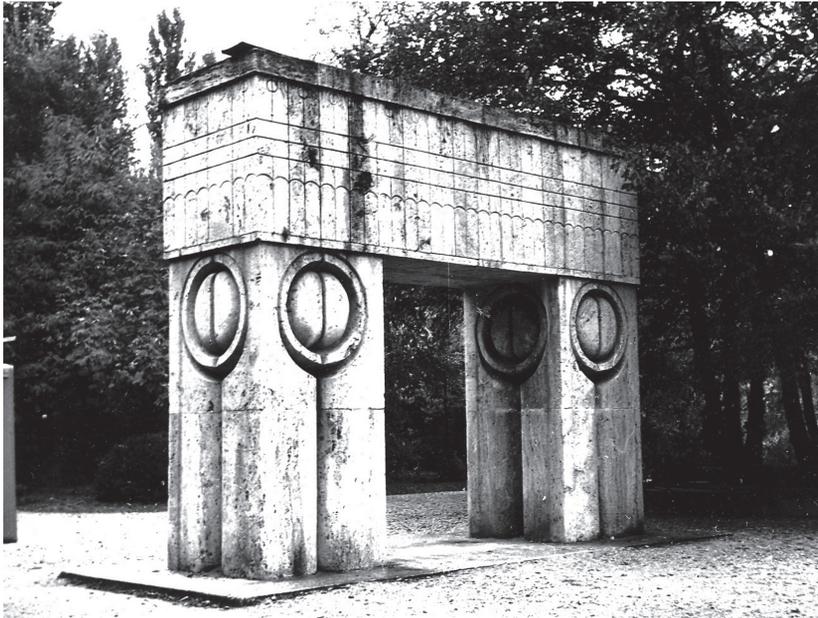
En avril 1937 on avalisa le règlement qui est à la base du développement du territoire urbain mis en valeur par la création de la *Voie des Héros*, et l'emplacement de *l'Ensemble monumental* conçu par Constantin Brâncuși. Le trajet de la *Voie des Héros* était prévu dans les plans de systématisation de la ville dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, mais il n'a été accompli qu'en 1937-1938 en régime d'urgence, à l'initiative d'Aretia Tătărăscu.

Par la Décision du Conseil Communal de Târgu Jiu du 13 septembre 1937 concernant la réalisation de *l'Ensemble monumental* de Brâncuși et de la *Voie des Héros*, on établit comme suit: «*Le projet tout entier consisterait d'une allée qui, partant de la digue du Jiu, qui est le lieu d'évocation des exploits des habitants du Gorj, passerait sous un portail qui, à l'avenir, marquerait aussi l'entrée dans le Jardin Public, pour que, continuant vers l'église qu'on est en train de rénover, cette voie, qui portera le nom même de la Voie des Héros, aboutisse au monument de la reconnaissance, exprimée par une colonne haute d'approximativement 29 mètres, qui s'élèvera sans fin, ainsi que le devrait notre reconnaissance envers les héros qui sont la fondation de la Roumanie moderne; ce monument sera situé au milieu d'un parc qui sera aménagé à l'endroit de l'ancien foire aux animaux.*»

En octobre 1937, Aretia Tătărăscu, au nom de la *Ligue nationale des femmes de Gorj*, donna au Conseil Communal les sommes nécessaires pour les expropriations imposées par la construction de la *Voie des Héros*: «*A l'entrée de cette voie sera placé le portail susmentionné, et sur son promontoire, près des casernes, s'élèvera la colonne de la reconnaissance, faisant ainsi la liaison entre la commémoration des endroits pour lesquels ont lutté les héros de Gorj et l'idée de la reconnaissance sans fin symbolisée par la colonne.*»

Entre 1937 et 1938 on effectua d'amples interventions urbaines pour tracer la *Voie des Héros*: des expropriations, des ajustements et élargissements des rues existantes, des alignements. On ouvrit aussi de nouvelles sections en perçant le tissu urbain historique. Cet axe intègre les œuvres de Brâncuși dans la structure urbaine historique de la ville, assurant leur co-axialité. Ainsi, *l'Ensemble monumental* réalisé par Brâncuși à la commande d'Aretia Tătărăscu a été aussi une bonne occasion pour que la municipalité réalise un projet souhaité depuis longtemps, plus précisément d'élargir la ville vers l'est. La ville reçut alors une nouvelle direction de développement qui affirme son potentiel hors du commun aujourd'hui même.

En même temps avec ces interventions urbaines, on a finalisé la construction de l'Eglise des Saints Apôtres Pierre et Paul, située sur la *Voie des Héros*, co-axiale avec les éléments de *l'Ensemble monumental*. Constantin Brâncuși a participé à la consé-



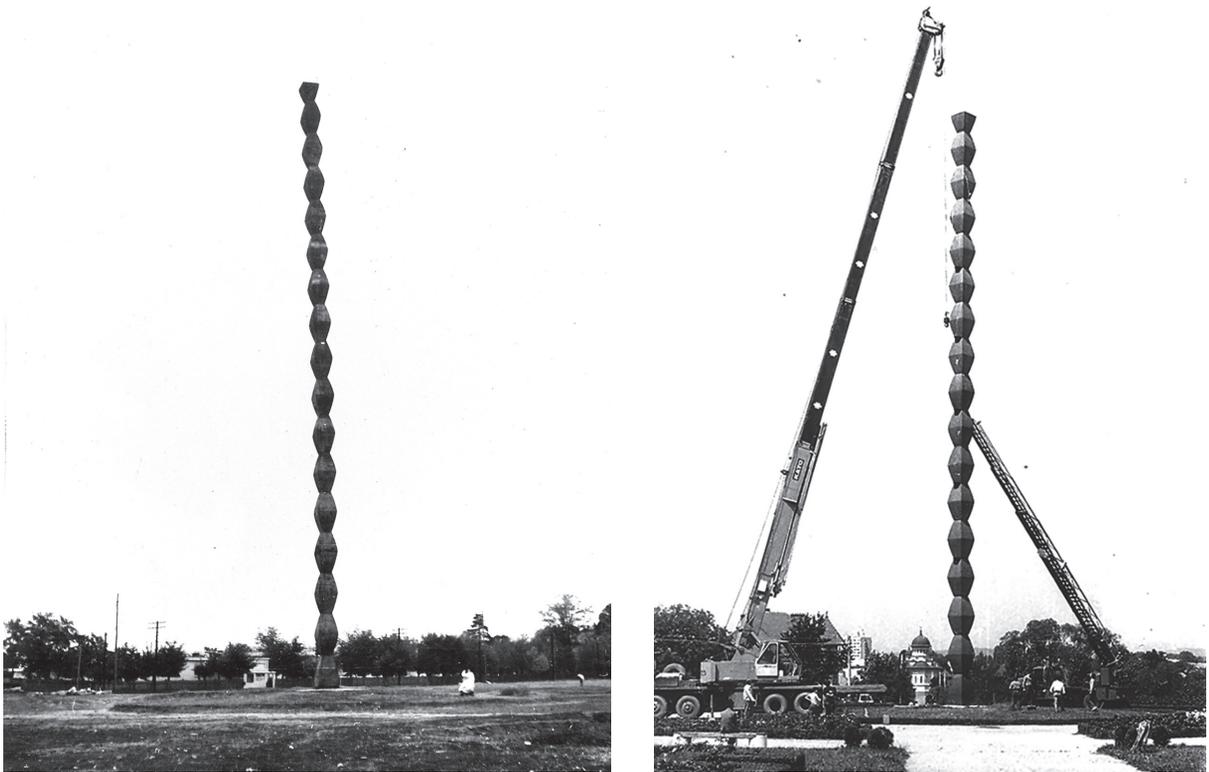
2.36. La porte du Baiser en 1959

cratation de l'église le 7 novembre 1937 et a filmé l'évènement lui-même.

*L'Ensemble monumental de Târgu Jiu* est passé sous la protection de l'Etat roumain en 1955, quand les œuvres de Constantin Brâncuși ont été inscrites dans la catégorie «monuments d'art plastique» sur la première liste des monuments historiques de Roumanie de la période d'après la deuxième guerre mondiale, «La liste des monuments de culture sur le territoire de la République Populaire Roumaine», élaborée par la Commission scientifique des musées, des monuments historiques et artistiques de l'Académie de la République Populaire Roumaine. La surveillance, la conservation et la restauration de l'ensemble et de la zone respective de protection deviennent obligatoire, se trouvant sous la charge de l'administration locale, coordonnée et contrôlée par le Ministère de la Culture.

En 1965 a eu lieu la première intervention de restauration des modules de *La Colonne sans fin*. Selon un projet conçu par l'ingénieur Stefan Georgescu-Gorjan, qui a dirigé aussi les travaux d'exécution *in situ*, on a réalisé le nettoyage par sablage de la surface des modules, la rénovation de leur surface, la métallisation de protection avec du zinc pulvérisé, la métallisation finale avec du cuivre jaune pulvérisé et l'application d'une couche de protection composée de lac à la silicone.

Entre les années 1965 et 1966, on a restauré aussi *La Porte du Baiser*, selon un projet conçu par un collectif de spécialistes du cadre de la Direction des Monuments Historiques. On est donc intervenu pour: remplacer les deux plaques de l'intrados du linteau, en utilisant du matériau original – pierre travertin de Banpotoc, fixer certaines plaques des facettes latérales, prendre de mesures de protection contre l'eau des intempéries - dans la partie supérieure du linteau - par la création d'une pente d'écoulement et d'un larmier, exécuter une gouttière, fermer certains joints, couvrir *La Porte*



2.37. La Colonne sans fin en 1959

2.38. L'expertise INCERC sur La Colonne sans fin, décembre 1984

d'un revêtement en tôle de plomb, remplir les joints des dalles du trottoir de protection.

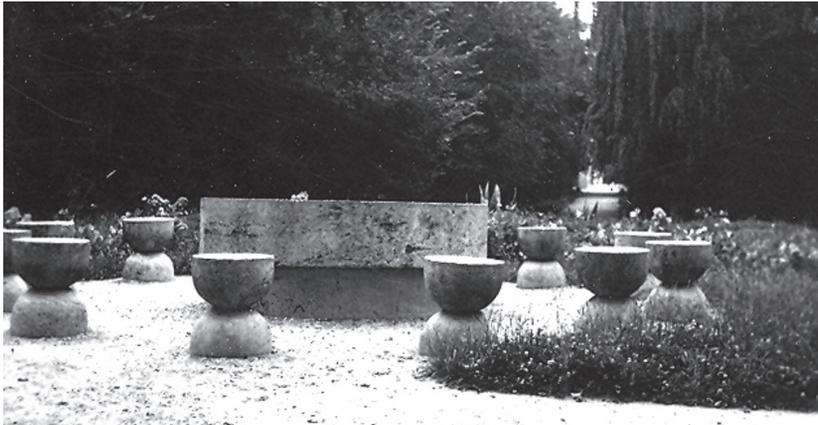
Un premier projet de systématisation urbaine de *L'Ensemble* pour mettre en valeur *L'Axe de composition (conceptuel)* est réalisé en 1974.

Une nouvelle intervention pour métalliser la *La Colonne sans fin* a lieu dans les années 1975 et 1976, à l'occasion de l'anniversaire de 100 ans depuis la naissance de Brâncuși. C'est toujours l'ingénieur Ștefan Georgescu-Gorjan qui a dirigé les travaux.

La zone centrale de la ville de Târgu Jiu est systématisée entre les années 1977-1985. On réalise une ample artère piétonale par la démolition du tissu urbain traditionnel qui coupait la «*Voie des Héros*», en direction nord-sud.

Dans les années 1983 et 1984, l'Institut National de Recherche et de Développement dans Constructions - INCERC, a effectué une expertise technique de *La Colonne sans fin*, basée sur la documentation fournis par l'ingénieur Ștefan Georgescu-Gorjan. À cette occasion, on constate une déviation par rapport au plan vertical de 21 cm, au sommet. Il est possible que cette déviation soit due à la tentative échouée de démolition de la Colonne, en 1950, quand on y a attaché une chaîne et on a tiré avec un tracteur. On a monté deux appareils de captage séismométriques pour mesurer les caractéristiques dynamiques de *La Colonne*. La conclusion de l'expertise est que l'état de conservation du monument est bonne, étant nécessaire la réalisation d'une protection anticorrosive du pilier central et une métallisation des modules.

Dans les années 1984-1989, on réalise l'aménagement hydroénergique de la



2.39. La Table du silence en 1960

rivière de Jiu, sur le secteur Târgu Jiu - Turceni, par la régularisation de son lit et la création de lacs d'accumulation. Dans la zone du Jardin public - où se trouve *La Table du silence*, *La Porte du Baiser*, *Les Bancs* et *l'Allée des sièges* - s'élève une digue qui accroît le niveau de protection des éléments de pierre et qui réalise une falaise pour la promenade. Le paysage adjacent au Jardin Public est modifié par la création d'un lac et d'une île.

Le premier mars 1991, la Commission Nationale des Monuments, des Ensembles et des Sites historiques inscrit *l'Ensemble monumental de Târgu Jiu* sur la Liste indicative UNESCO, Ref. 584, sous les critères (i) (ii).

La loi n°127 du 29 décembre 1992 portant sur la déclaration de *l'Ensemble monumental*, réalisé par Constantin Brâncuși dans la municipalité de Târgu Jiu, département de Gorj, en tant que bien d'utilité publique, d'intérêt national, mentionne la délimitation de l'Ensemble par des plans d'urbanisme et d'aménagement du territoire et établit que la mise en valeur de l'Ensemble relève de l'utilité publique et de l'intérêt national.

En 1994, est élaboré le *Plan urbanistique zonal pour la zone construite protégée «La Voie des Héros»*, concernant l'aménagement et la mise en valeur de *l'Ensemble monumental*.

*Le Plan urbanistique général* de la municipalité de Târgu Jiu est élaboré en 1995, en intégrant les précisions du Plan urbanistique zonal élaboré l'année précédente.

En 1996, la Fondation internationale «Constantin Brâncuși» - FICB- fondée en 1990 par le critique Radu Varia, inscrit *l'Ensemble* réalisé par Brâncuși à Târgu Jiu à World Monuments Fund - WMF - sur la liste World Monuments Watch, pour attirer l'attention sur l'état de conservation de *l'Ensemble* et des parcs où se trouvent ses éléments. En 1994, on a signé un protocole de collaboration entre FICB et les autorités, au niveau départemental et local, en vue de réaliser l'expertise technique de *La Colonne sans fin* et d'établir les modalités de restauration. C'est ainsi que, en 1996, les modules de la *Colonne sans fin* sont démontés pour investiguer leur état de conservation et la structure de résistance de la colonne - pilier et fondation. L'expertise technique propose, entre autres, le remplacement du pilier central original de la colonne.

Les autorités roumaines n'acceptent pas cette intervention radicale. Suite à ce

refus et à la sollicitation du Ministre de la Culture, une mission UNESCO, dont font partie les experts: Giorgio Croci, Claude Forrières et Alessandro Bonci, se déplace à Târgu Jiu et à Bucarest. Leur mission est d'identifier les meilleures méthodes d'intervention et de restauration. La restauration de *La Colonne sans fin* mobilise le monde scientifique international. En 1999, a lieu à Târgu Jiu un symposium international sur le thème «Conservation de l'Ensemble monumental Constantin Brâncuși de Târgu Jiu», organisé par le Ministère de la Culture, la Banque Mondiale et FICB, réunissant 32 spécialistes. Parmi les conclusions du symposium, qui intègre le «Rapport technique sur *La Colonne sans fin*», élaboré par la Mission UNESCO en Roumanie, se trouve aussi la mention que le maintien du pilier central de la Colonne et sa restauration *in situ* est non seulement recommandée, mais aussi possible, pour ne pas porter dommage à son authenticité, ainsi qu'à son intégrité.

La restauration de l'ensemble formé par *La Colonne sans fin*, *La Porte du Baiser*, *Les bancs*, *L'Allée des sièges* et *La Table du silence*, ainsi que l'aménagement paysager des deux parcs qui accueillent les éléments de l'Ensemble monumental, commence en 2000, sur la base du partenariat conclu entre le Gouvernement de la Roumanie - représenté par le Ministère de la culture - et la Banque Mondiale.

*La Colonne sans fin* est restaurée dans la période septembre-décembre 2000. La restauration de sa structure, qui s'exécute *in situ*, sans démolir le pilier central, assure sa résistance, ainsi que sa stabilité, par le renforcement de la base, réalisé en remplaçant les quatre tôles se trouvant à la base du pilier central par quatre tôles nouvelles en acier de haute résistance, horizontales et quatre tôles supplémentaires introduites à la hauteur du premier module. On a aussi refait les soudures et les joints horizontaux entre les tôles sur environ 25% de la hauteur de la colonne. L'intervention est réversible, les nouvelles tôles étant attachées aux parties originales par des boulons, le matériau nouveau étant compatible avec l'acier original. La surface des modules est nettoyées et métallisée avec du bronze jaune, très proche de la couleur originale. On a assuré un système simplifié de ventilation naturelle et de drainage de l'eau des intempéries. On a refait aussi l'installation de protection contre les décharges électriques, qui avait été prévue dès l'édification de la colonne, compte tenu de son emplacement dans un espace ouvert, (Crișan, 2007 – voir *Annexe*).

Dans les années 2000-2004 ont été restaurées *La Porte du Baiser*, *La Table du silence*, *Les Bancs* et *L'Allée des sièges*. Les éléments de pierre de l'ensemble sont nettoyés de grafiti et des attaques biologiques et restaurés. Le nettoyage se réalise en les lavant simplement à l'eau et en y appliquant des compresses imbibées d'une solution contenant du bicarbonate d'ammonium. Trois sièges de *L'Allée des sièges*, qui avaient été fracturés en 1995 et dont le matériau original avait été préservé, sont restaurés. Pour les coller, on s'est servi d'une cheville de fibre en verre, fixée et consolidée avec de la résine époxy. On complète les petites parties manquantes à une siège la Table du silence avec du mortier et de la poudre de pierre de Banpotoc, matériau original datant de la période de la réalisation des sièges. On comble avec du mortier une fissure du pied de *La Porte du Baiser* pour empêcher l'infiltration de l'eau

des intempéries.

Dans les années 2002-2004, on réalise l'aménagement paysager du Parc de *La Colonne sans fin* et du Parc Municipal «Constantin Brâncuși», ancien *Jardin Public* de la ville, pour mettre en valeur les éléments qui constituent *l'Ensemble monumental de Târgu Jiu*. On introduit aussi l'éclairage architectural des éléments de l'Ensemble. Le projet est réalisé par Laurie - Olin - Olin Partnership, Philadelphia, (Newton, 2006 – voir *Annexe*).

En 2013 sont élaborés: *Le Plan urbanistique zonal pour la zone construite protégée de l'Ensemble* et *Le Plan de protection et de gestion de l'Ensemble*.

L'été de l'année 2013, on a fait des interventions de maintenance courante de la *Porte du Baiser*, qui ont consisté dans le remplacement de la tôle de plomb de la partie supérieure du linteau, biocidation et hydrophobisation.

Les interventions de restauration de *l'Ensemble monumental de Târgu Jiu*, ainsi que le cadre législatif, y compris la protection instituée par les documentations urbanistiques et par *Le Plan de protection et de gestion*, conservent la valeur intrinsèque des œuvres de Constantin Brâncuși, tout en gardant l'intégrité et l'authenticité de la ressource du patrimoine sous tous ses aspects: forme et conception, matériaux, exécution et emplacement.